



L'actualité numérique du Rhin supérieur Une initiative de la Région Alsace

Rechercher :

[Recherche avancée](#)

- [Accueil](#)
- [Actualités](#)
 - [Brèves](#)
 - [Focus](#)
 - [Agenda](#)
 - [Lettres d'information](#)
- [Thématiques](#)
 - [Initiatives publiques](#)
- [Services](#)
 - [Offres d'emploi, projets et partenariats](#)
 - [Webbanner Contest](#)
 - [Boîte à outils](#)
- [Mission](#)
 - [Edito](#)
 - [Délégation de service public](#)
 - [Portail d'information](#)
 - [Oberrhein](#)
 - [Partenaires](#)



MON E-ALSACE

LOGIN

L'espace Mon e-alsace vous permet de vous inscrire à la lettre d'information, et de personnaliser votre usage du portail.

[S'inscrire à la newsletter](#)

[Se connecter](#)

NOUS CONTACTER

Pour nous contacter, vous pouvez utiliser le menu ci-dessous.

Webmestre Rédaction

PARTENAIRES



ACTIMAGE



[Voir tous les partenaires](#)

Edu-Tech.EU : enseignement, éducation et technologies font-ils bon ménage ?

Edu-Tech.EU : enseignement, éducation et technologies font-ils bon ménage ?



vendredi 29 août 2008 - A l'occasion de la tenue de l'école d'été pilote "éducation et technologie" qui se tiendra à Dresde du 1er au 5 septembre 2008, nous avons rencontré le professeur Pascal Marquet, l'un des créateurs de ce nouveau cursus (curriculum) post-universitaire paneuropéen de recherche à distance en Sciences de l'Education ; la créature est anglophone et trilingue, elle s'appelle "Education & Technology". La rencontre estivale de Dresde inaugure la série de moments "flesh & bones" (de chair et d'os) qui rythment chaque année l'e-formation.

"E&T", cursus doctoral, école d'été, outil virtuel paneuropéen dédié à la recherche

"*Education & Technology*" c'est le nom du programme de recherche. C'est aussi le nom du réseau au cœur duquel se trouve l'Université technique de Dresde (*Technische Universität Dresden*), initiateur du projet ; noyau autour duquel gravitent les universités autrichienne d'Innsbruck (*Institute for Future Studies*), norvégienne de Bergen (*Intermedia / University of Bergen*), polonaise de Rzewow (*University of Information Technologies and Management*), françaises de Mulhouse (Laboratoire de Recherche interuniversitaire de Sciences de l'Education et de la Communication, Lisec Alsace, Université de Haute Alsace) et de Strasbourg (Lisec Alsace, Université Louis Pasteur) ; et encore allemande de Dresde (*Media Design Center*).

Pour sa première année de lancement, le projet mis en chantier en 2005 avait été financé aux trois-quarts par la Commission européenne via son Agence exécutive pour l'Education, l'Audiovisuel et la Culture (*Education, Audiovisual and Culture Executive Agency*) pour un montant absolu de 189 743 € (budget total année 1 : 252 992 €). Le programme vient d'obtenir une classification "IP" (*Intensive program*) assurant ainsi une labellisation et un financement européens jusqu'en 2011. A échelles nationales, le programme est- entre autres- encouragé Outre-Rhin par la *Germany Academic Exchange Service (Deutscher Akademischer Austausch Dienst, DAAD)* et de ce côté-ci du Fleuve par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (*French national Ministry of higher Education and Research*).

Beta-version testée à Dresde, lancement complet en juin 2009

"*Education & Technology*" c'est encore et surtout le nom de la plateforme web/ CMS d'enseignement-recherche, communication et dialogue à distance (*e-learning CMS*) mise à disposition des étudiants-chercheurs, doctorants, professeurs et professeurs-directeurs du programme. Il s'agit d'un site web dédié au *design* technologique, une plateforme de diffusion de cours en ligne, sorte d'école doctorale virtuelle. Avant que chacun en prenne totalement possession, la plateforme a été alimentée en contenus répartis par e-modules de formation, constituant une section et une porte d'entrée vers des documents ou espaces de travail. Chaque utilisateur a la possibilité de prendre des e-notes au cours de son parcours sur la plateforme. Un blog d'actualité et un forum sont également en place ainsi que des systèmes d'alertes *mail* ou des zones de communication et d'échange. Le site est en trois langues (anglais, allemand, français). La plateforme de travail est en anglais.

Sur cette plateforme collaborative, quatre modules ont été dégagés : l'e-module I, intitulé "*Didactics (technology & organisation) of collaborative learning*" (Didactique- technologie et organisation- de l'apprentissage collaboratif) a été confié à l'Université de Dresde ; l'e-module II intitulé "*Social and cultural implications of new media and ICT*" (Implications socio-culturelles des nouveaux media et des TIC) a été confié à l'Université de Bergen ; l'e-module III intitulé "*Pedagogic design of media and technologies*" (Design pédagogique des media et des technologies) a été confié aux deux universités alsaciennes de Strasbourg et Mulhouse ; enfin, l'e-module IV intitulé "*Information systems & management of knowledge within virtual environments*" (Systèmes d'information et management de la connaissance en environnements virtuels) a été confié à l'Université de Rzewow.

Pour chaque module, composé de plusieurs unités, chaque université a produit une quarantaine d'équivalents page texte. « C'est un hyperdocument assez volumineux » se félicite le professeur Marquet, « une sorte de livre à quatre mains qui comporte des exercices et des consignes ainsi qu'une bibliographie thématique ». La première année est transversale. La seconde est e-modulable. L'*e-learning* est complété par des cours en présence des professeurs (*presence teaching*) ; le programme est désormais rythmé par une école d'été annuelle ; un stage pratique dans l'une des universités partenaires ainsi que des échanges ponctuels d'étudiants sont prévus ; les directions de recherche sont binationales (deux superviseurs provenant de deux pays différents). La beta-version de la plateforme testée et critiquée à Dresde du 1er au 5 septembre fonctionnera de manière régulière à partir de juin 2009. Voilà pour les présentations. *Fine, pleased to meet you, but...*

Penser la connaissance durable

Mettre des nouvelles technologies au service de la formation et de la recherche dans le domaine des nouvelles technologies appliquées à la formation et à la recherche, cela a un petit quelque chose de circulaire- vicieux ou vertueux ?- qui intrigue ; d'autant plus que l'on se trouve là dans un domaine- recherche technologique universitaire appliquée au partage du savoir et de la connaissance scientifiques- qui, avec la recherche militaire, avait fourni l'un des deux gamètes ayant donné naissance à l'Internet, à l'e-mail, aux forum de discussion et listes de diffusion. Aujourd'hui, en pleine apogée du Web 2.0 et à l'aube de l'ère 3.0, où en est-on ? Pourquoi une rencontre "flesh & bones" ? Ne pouvait-on pas espérer une bonne "holo-conf" (*French slang for holographic conference*) pour un tel projet ? Une sorte de laboratoire de l'éducation *hi-tech* vivant ?

A ces questions le professeur Marquet ne manque pas de s'étouffer, non, non, il connaît bien tous les noms d'oiseaux que l'on peut aujourd'hui donner à la Toile, et il jubile déjà à l'idée de répondre. « Tout d'abord », s'empresse-t-il d'expliquer, « il faut bannir le terme NOUVELLES. Les NTIC (nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication), cela n'a pas de sens, ce sont de vieilles technologies ». Et le professeur de prendre soin de dissiper définitivement le malentendu *neo* en rappelant que l'ordinateur moderne a été inventé en 1946, et que l'Internet date lui de 1967 (Arpanet). « Ce qui est nouveau », précise le

professeur, « c'est le caractère industriel grand public de ces technologies de l'informatique ; une industrialisation "grand public" qui s'est développée dans les années 90"... du siècle dernier donc. Le professeur précise encore que les années 70 et 80 ont été le temps de l'informatique aux mains des Etats et des cadres professionnels tandis que les années 90 ont été caractérisées par le développement de l'informatique appliquée au loisir domestique ; il n'oublie pas de dresser le parallèle avec l'industrie du jeu vidéo.

Avec le professeur, nous remontons encore une fois le temps jusqu'à l'introduction du rétroprojecteur (*overhead projector*) dans les salles de classe. Un exemple simple et illustratif en la matière : « La technique de rétroprojection n'a pas eu que des partisans mais ceux qui la défendaient pensaient qu'il était plus confortable pour l'enseignant de ne jamais faire dos aux élèves. C'est une technologie introduite dans les techniques d'enseignement ». Est-ce un progrès ? A chacun de se faire son opinion. « Etudier, apprendre est quelque chose de naturel pour les êtres humains » rappelle le professeur Marquet qui enchaîne : « Nous n'étudions pas ici la ou les technologies en soi, nous étudions les usages de ces technologies. »



Rétroprojecteur dans une salle de classe

Titre original : *Overhead projector, used during lessons in a classroom.*

Crédit photo : Wikicommons GFDL Copyright © 2006 [maïler diablo](#)

Pour apprendre il faut un projet

A l'heure de l'Internet domestique, et tandis que les contenus se sont largement enrichis depuis la naissance du web en 1989, que penser de la plateforme "*education & technology*" ? Des étudiants déjà titulaires d'un Master II et qui ont décidé de se spécialiser dans un domaine particulier des TIC ne sont-ils pas capables d'aller seuls chercher de l'information ? Sourire un peu sarcastique du professeur. « Tout d'abord, il y a une différence entre former et informer. Apprendre c'est pas rigolo ! ». Si Pascal Marquet ne rejette pas en bloc les espaces encyclopédiques wiki, typiques du web 2.0 en admettant que « on trouve toutes sortes de choses sur le Web, et de bonnes choses parfois... Un site comme wikipédia est tout aussi utile que le dernier petit dictionnaire de langue illustrée, mais ne suffisent pas à la démarche scientifique », le professeur nous force à reconnaître que : « Même si on sait ce que l'on cherche, on n'est pas sûr de trouver ! ».

Quant à l'aspect multimedia (audio-video) de la plateforme d'e-formation, l'*infotainment* actuel ne semble guère plaire au professeur qui répond : « Il ne s'agit pas de faire de la vulgarisation, ce n'est pas le rôle des universitaires, notre plateforme n'est pas du web spectacle ». Un outil, une première salle de travail, un hall d'entrée documenté, un e-centre d'information et d'orientation spécialisé, et l'espace de formation et d'échange qui les accompagne. Le professeur poursuit : « Il s'agit de proposer un bloc cohérent aux jeunes chercheurs, de les accompagner dans leurs recherches, avec une vision aussi actuelle que possible. »

Pas facile dans un contexte technologique de transition (perpétuelle ?) ; certes, mais « avec des usages qui sont certainement en train d'évoluer durablement vers plus de mobilité et de surf *cross-plateformes* ». Le professeur poursuit : « Nous sommes là pour nous questionner et tenter d'améliorer les conditions de l'apprentissage. Les chercheurs en sciences de l'éducation préfèrent s'interroger sur la connaissance durable, une connaissance qui soit utile pour toujours dans la vie de tous les jours, ils réfléchissent à changer de manière durable les comportements. » Et de conclure : « Pour apprendre, il faut un projet. »

Le site "Education & Technology" est sûrement viable et prêt à emporter avec une navigation simple ; et facile à apprivoiser avec des indications claires. La page d'accueil est déjà riche et documentée, un accès à la traduction page par page est proposée sur le site institutionnel. Reste à peaufiner le CMS, la rencontre de Dresde est un premier pallier.



- Photo de gauche : Edu-tech, Project Meeting#3, Strasbourg, 24-25 janvier 2008
- Photo de droite : Edu-tech, Project Meeting#1, Dresde, le 12 janvier 2007.
Au premier plan le professeur Pascal Marquet

Légende : La dimension humaine n'est pas à négliger dans de tels projets.
Les 0 et les 1 (*binary digits*) ne suffisent pas et le besoin de se rencontrer perdure. (Ouf !)

Le web 3.0 sera-t-il "éducatif" ?

Enfin si certains spécialistes contemporains du Web aiment prédire que le futur web, 3.0, dit encore sémantique, petit frère du 2.0, pourra(it) être fortement influencé, stimulé et porté par l'éducation, le professeur Marquet répond : « Normal, l'éducation est une industrie comme une autre et la maîtrise de l'information, y compris pédagogique, est et sera l'enjeu de la suprématie entre les grandes puissances à travers le Globe ». Faut-il s'en attrister ? « Non, c'est comme ça » réplique le professeur qui se dit réaliste et non pas pessimiste. « Il est primordial de se questionner toujours et encore et c'est bien ce que nous faisons, nous chercheurs (...) Notre rôle en sciences de l'éducation est de faire de la technologie au sens étymologique du terme, c'est-à-dire d'avoir sur la technique [techno] un discours [logos]*. »

'T ain't what you do it's the place that you do it / 'T ain't what you do it's the time that you do it/ 'T ain't what you do it's the way that you do it... On pourrait renverser ces fameux vers (de Sy Oliver et James Young) pour dire que peu importe l'endroit, peu importe le moment, ce qui compte c'est le quoi. S'interroger théoriquement sur l'usage des technologies, de l'Antiquité à nos jours, semble avoir plus que jamais un sens dans nos sociétés ultra-waves et hyper-media. En espérant que les résultats des travaux de recherche paneuropéenne en "Education & Technology" seront publiés et mis à disposition de tous sur edu-tech.eu. Avec- pourquoi pas- un espace blog personnel pour chaque étudiant : la façon dont on cherche importe autant que ce que l'on trouve ou conclut. *That's what gets results.*

Géraldine Grün Nevers

* *techno* [téchnè, τεχνη] *logos* [λόγος]

"Education & Technology"

Contact :

Project Coordinator

Dr. Sabina Misoch
Technische Universität Dresden
DE 01062 Dresden

Fon: +49 (0)351 463-34915

Fax: +49 (0)351 463-34963

e-mail: sabina.misoch@tu-dresden.de

Site web institutionnel :

<http://edu-tech.eu>

CMS d'enseignement et de recherche à distance :

<http://edu-tech.elcms.de/>

Le CMS comporte une bibliographie thématique (*references*) accessible à tous :

<http://edu-tech.elcms.de/content/e262/e825/e843>

Universités et instituts partenaires

- Technische Universität Dresden (DE) : <http://tu-dresden.de>
- Intermedia / University of Bergen (NO) : <http://www.intermedia.uib.no>
- Université de Strasbourg (FR) : <http://www-ulp.u-strasbg.fr>
- Université de Haute Alsace, Mulhouse (FR) : <http://www.uha.fr>
- Wyższa Szkoła Informatyki i Zarządzania w Rzeszowie / University of Information Technologies and Management, Rzeszow (PL) : <http://www.wsiz.rzeszow.pl>
- Institute for Future Studies, Götzens (AU) : <http://www.futurestudies.org>
- Media Design Center, Dresden (DE) : <http://tu-dresden.de>

Partenaires financiers (liste non exhaustive)

- Education, Audiovisual & Culture Executive Agency (European Commission) : <http://eacea.ec.europa.eu/>
- Deutscher Akademischer Austausch Dienst : <http://www.daad.org/>
- Ministère français de l'Enseignement supérieur et de la Recherche : <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/>



[S'abonner au fil d'information de cet article](#)

Ajouter un commentaire

Votre nom * :

Votre e-mail * :

Votre message * :



Captcha * :

Aucun commentaire n'a été ajouté

LIRE AUSSI

[L'Environnement Numérique de Travail en Alsace](#)

[Le KIT sur les pas du MIT](#)

[ARCHIVE / L'enseignement "avec" et l'éducation "à"... l'image et l'information !](#)

[ARCHIVE/ Le do.it Kongress 2006 pense et récompense l'innovation 2.0](#)

[ARCHIVE/ Le podcast fait sa rentrée à l'université](#)

GLOSSAIRE

PDA :

Personal Digital Assistant

Geek :

Mordu d'Internet et de technologies.

e- :

"e électronique" dit encore "e commercial", signifie "electronic" et désigne des concepts ou services existant dans l'ère industrielle ou tertiaire analogique et trouvant leur prolongement sur l'Internet ou le web. Par exemple e-alsace est electronic alsace, e-mail electronic mail (courrier électronique).

TIC :

Technologies de l'Information et de la Communication. En anglais ICT (Information and Communication Technologies). Référence aux technologies de l'informatique jointes à celles de l'Internet et du Web permettant d'informer et de communiquer "worldwide" (World Wide Web). Les Allemands parlent même aujourd'hui non plus de ICT mais de üt (Übertragungstechnologien, technologies de transmission, diffusion).

Le terme NTIC pour "Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication", très en vogue dans les années 90 en France, a été abandonné dans les années 2000 pour laisser la place à TIC "tout court".

CMS :

Sigle pour "*Content Management System*". En français : système (automatisé) de gestion de contenus- sous-entendu web et multimedia. Les CMS sont des interfaces web "user friendly" qui permettent de mettre à jour un site web (création de rubriques et/ ou de contenus)- un blog, un wiki ou tout autre support numérique d'informations- sans avoir besoin de connaissances particulières en code HTML.

